

# Prédication du 24 janvier 2021 semaine de l'Unité

Jean 15, 1-17

1 Corinthiens 1, 10-13

Apocalypse 7, 9-12

## ***Porter les fruits du Royaume***

### ***1. Introduction***

Comme chacun le sait, nous vivons une période bien mouvementée. Nous entendons parler de régression de fermetures, de ralentissement mais aussi de craintes, d'angoisse, de nouveaux variants. Pourtant –c'est la bonne nouvelle- il est encore possible d'espérer ! Jésus nous a fait de nombreuses promesses et ce matin nous en retiendrons une qui ne dépend ni des temps, ni de l'époque, ni des circonstances. Il nous dit : «Celui qui demeure uni à moi et à qui je suis uni porte beaucoup de fruits ».

Nous avons lu ces paroles dans l'Évangile de Jean tout à l'heure. Jésus les adresse à ses disciples, alors qu'il se sait sur le chemin de la croix. Mais cette promesse, est pour chacun. Toute l'histoire en témoigne : à chaque époque et sur tous les continents, il y a eu des hommes et des femmes qui ont marqué les générations par le témoignage de leur vie au service de Dieu et du prochain ; par les beaux fruits que leur vie a portés.

Nous sommes nous aussi -autant que nous sommes- au bénéfice de cette promesse et de cet appel à «demeurer en Christ et porter du fruit »

### ***2. De quel fruit parle-t-on ?***

Mais de quoi parle-t-on lorsqu'on parle de fruit ? Jésus a recours à l'image de la vigne. C'est une image très connue à son époque. Dans plusieurs passages de l'ancien testament, la vigne représente le peuple d'Israël, dont Dieu -le vigneron- prend soin. Et pour nous aujourd'hui, le vin issu du fruit de la vigne a un sens très fort : celui de l'alliance avec Dieu.

Alors, comme le plant de vigne porte du fruit, nos vies sont aussi appelées à porter du fruit, du fruit spirituel.

Le nouveau testament parle de fruits spirituels à plusieurs reprises : dans la lettre aux Galates, ces fruits sont l'amour, la joie, la paix, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. Ce ne sont pas des concepts : au contraire c'est quelque chose de tout concret que nous manifestons dans notre manière d'être et d'agir ; dans notre manière de penser, d'accueillir quelqu'un, de réagir à une situation, de regarder les choses et les gens. Non seulement, ces fruits que nous portons bénissent les gens autour de nous, mais bien plus, ils rendent témoignage au Dieu d'amour en qui nous croyons. C'est pourquoi, comme disciples, Jésus nous appelle à porter du fruit !

### **3. Comment porter du fruit ? Demeurer en Christ**

Mais comment porter du fruit? Ce n'est pas si évident, surtout si nous voyons cela comme une sorte de but à atteindre, qui demanderait beaucoup d'efforts sur nous-mêmes. Je crois pourtant qu'il ne faut pas confondre le fruit et le résultat issu du travail. C'est vrai que dans le monde professionnel, par exemple, on parle aussi de « faire fructifier » un projet ou un investissement et cela demande –c'est évident- beaucoup d'engagement de la part de ceux qui sont mandatés pour cette tâche. Mais le fruit spirituel, nous ne pouvons pas le faire pousser, ni le développer par nous-mêmes à la force du bras, de la même manière que ce n'est pas en tirant sur une pousse d'herbe qu'on la fait grandir. Nous avons besoin de Dieu.

C'est là où l'image de la vigne et du sarment est très forte. C'est vrai : le sarment n'a pas besoin de faire beaucoup d'effort pour produire son fruit : il doit simplement être relié au cep pour recevoir la sève et les nutriments dont il a besoin...et il va grandir naturellement. Par lui-même, il ne peut rien produire. Le fruit est donc une conséquence de l'attachement des sarments au cep. Il est en de même pour nous. Notre attachement au Christ nous fait porter son fruit.

C'est pourquoi Jésus dit : «demeurez unis à moi ; demeurez en moi et vous porterez beaucoup de fruits ».

Demeurer en Christ et que Christ demeure en nous : Voilà la clé.

J'aime ce verbe «demeurer ». En grec, cela veut aussi dire «rester, habiter, vivre avec ». Cela induit trois choses :

1) D'abord une idée de longueur temporelle : demeurer, habiter, c'est quelque chose qui s'étend dans le temps. Ce n'est pas juste passer, ni s'arrêter quelques minutes. Demeurer, c'est rester.

2) Et puis demeurer induit une notion de spatialité. Quand on demeure, c'est qu'on s'est installé quelque part. C'est notre lieu, celui d'où l'on part et où l'on revient. C'est notre centre, notre point d'ancrage.

3) Finalement, en lien avec ces deux premiers aspects, demeurer parle aussi de lien, de communion et de partage. Généralement, nous connaissons bien les personnes avec lesquelles nous vivons, même s'il s'agit de colocataires, parce que nous avons l'occasion de passer du temps avec elles et de les côtoyer dans les bons et les mauvais jours.

Et bien, quand Christ demeure en nous et que nous demeurons en lui, nous retrouvons ces trois aspects :

1) Il y a l'idée de fidélité : son amour nous accompagne dans le temps. Il n'est pas juste passager ou lié à une bonne action de notre part. Et nous aussi, nous voulons cheminer avec le Christ jour après jour.

2) Il y a l'idée d'un ancrage : nous sommes tournés vers lui. C'est vers lui que notre âme, notre cœur, se tourne. C'est vers lui que notre désir et notre aspiration monte.

3) Il y a l'idée de lien : Jésus est là auprès de chacun, selon sa promesse qui dit : «Je vous aime comme le Père m'aime. Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

Demeurer en Christ, c'est lui ouvrir la porte de notre cœur, fidèlement. C'est être attaché à lui, reconnaître notre dépendance et nos limites, notre besoin de lui. C'est chercher à lui plaire en mettant en pratique ce qu'il demande, comme on peut le faire par amour, vis-à-vis de proches ou d'amis dans la vie de tous les jours. Demeurer en Christ, c'est recevoir son amour comme la sève du cep et pouvoir le partager autour de nous.

On le voit : ce discours de Jésus dans l'Évangile de Jean est très riche. Il fait un lien entre le fruit que nous portons et le fait de demeurer unis à Christ, mais parle aussi de la mise en pratique du commandement d'amour, qui est au centre de tous les commandements. L'un ne va pas sans l'autre. L'attachement à Jésus produit l'amour les uns pour les autres, avec nos différences, et « à cette amour, dit Jésus tous verrons que vous êtes mes disciples ». En étant unis à lui, nous vivons l'unité les uns avec les autres avec nos différences (en non malgré elles !) Il y a tant de place dans sa maison.

C'est un beau texte pour la semaine de l'unité, à nous tous qui confessons Christ comme le Seigneur de notre vie.

#### **4. Conclusion**

Voilà ce que j'avais à cœur de vous partager, sur ces paroles de Jésus qui nous rassemblent et nous unissent entre toutes les communautés aujourd'hui.

Demeurons en Christ dans toutes les circonstances

Demeurons en lui, un jour après l'autre

Demeurons en lui, nous recevrons la paix, la joie, la consolation

Oui demeurons dans son amour, aimons-nous les uns et les autres et nous porterons du fruit en abondance.

Amen

*Noémie Rakotoarison*